

Jean-Claude Colin, *Discours d'ouverture d'une mission*.¹

Gratia vobis et pax a Deo patre vestro et Domino Jesu Christo. Rom 1, 7

Que la grâce et la paix de la part de Dieu notre père et de J(ésus) C(hrist) notre Seig(neur) soit avec vous.

[1] Ce sont les paroles que l'apôtre s(ain)t Paul met à la tête de son épître aux Romains et de presque toutes les autres lettres adressées aux fidèles de la primitive église. C'est par là que le grand apôtre montrait aux fidèles la pureté de son zèle et de sa charité et leur annonçait le but et la fin de ses prédications. Gratia vobis et pax: ce sont aussi ces mêmes paroles que nous osons vous adresser dès la première fois que nous paroissons dans cette chaire au milieu de vous. Que la grâce et la paix soient avec vous, la grâce qui fait les s(ain)ts, les bien-aimés et les amis de Dieu, la paix de la conscience, qui est le fruit de la grâce et le germe de la paix éternelle; gratia vobis et pax, la grâce et la paix, biens inestimables, que le chrétien véritable sait apprécier, recherche comme son unique trésor sur la terre, que nous vous souhaitons dès le commencement de ces jours de salut qui vous sont donnés pour acquérir ou augmenter ces trésors précieux de la grâce et de la paix.

[2] Oui, m(es) très ch(ers) frères, c'est pour vous aider, vous encourager à retenir, à conserver, à augmenter ce trésor de la grâce et de la paix, ou à le recouvrer si par malheur [*vous l'aviez perdu*], que Dieu vous donne les secours extraordinaires d'une mission, qu'il nous envoie dans votre paroisse comme pour être les instrumens tout indignes [*que nous sommes*] pour vous de sa miséricorde pour vous. Nous nous trouverons heureux si par notre ministère nous pouvons concourir à votre bonheur, contribuer à vous affermir dans la foi et la pratique de la vertu, ou à vous y ramener si vous vous en étiez écarté.

[3] Dans cet espoir, nous venons avec joie et empressement pour nous rendre les témoins de votre piété ou de votre retour à Dieu et pour trouver dans les exemples que vous nous donnerez de nouveaux motifs de rendre grâce à Dieu, et de le servir nous même désormais avec plus de ferveur.

C'est ainsi que nous nous consolons, que nous nous encourageons mutuellement les uns les autres par la foi qui nous est commune, qui

¹ D'après l'autographe, APM 141.51; sermon 36b). Edition : Gaston Lessard, 2012.

nous unit tous et qui de tous les chrétiens n'en fait qu'une famille dont J(ésus) C(hrist) est le chef: simul consolari in vobis per eam quae invicem est, fidem vestram atque meam [Rom 1, 12: pour être réconforté avec vous et chez vous par la foi qui nous est commune à vous et à moi].

[4] Ne nous regardez donc point comme étrangers au milieu de vous, fratres enim sumus [Gen 13, 8], car nous sommes tous frères; nous avons tous le même père céleste qui est Dieu, la même patrie qui est le ciel, le même but qui est de nous sauver. Rien autre ne distingue de vous que la qualité de prêtre à laquelle il a plus à Dieu nous élever. Nous sommes des hommes comme vous, pétris du même limon que vous, sujets aux mêmes foiblesses que vous, sachant jusqu'où peut aller la foiblesse de l'homme; rien donc ne peut vous inspirer la crainte, la défiance et faire appréhender de découvrir les plaies de votre âme au tribunal sacré de la pénitence.

[5] Les fonctions d'un prêtre, d'un pasteur, d'un missionnaire sont divines, son ministère est la continuité du ministère de J(ésus) C(hrist), dont il [est] sur la terre le ministre, le représentant, et le dispensateur des grâces. Il faut, pour exercer de [si] hautes fonctions, qu'il ait une mission divine, qu'il soit envoyé de Dieu, qu'il vienne au nom de Dieu et revêtu de l'autorité de Dieu; et donc [il est] de notre devoir de vous dire hardiment que nous ne venons point en notre nom. S'il en était ainsi, vous auriez droit de nous rejeter; mais nous venons au nom de Dieu et revêtu de l'autorité de J(ésus) C(hrist), envoyé par le premier pasteur du diocèse, m(onsei)g(neu)r l'évêque, auquel J(ésus) C(hrist) a dit dans la personne des apôtres ainsi qu'aux autres évêques en communion avec le souverain pontife, le chef de l'église: sicut misit me pater et ego mitto vos. Comme mon père m'a envoyé, aussi je vous envoie [Jn 20, 21]. Ite, docete omnes, allez enseignez toutes les nations [Mt 28, 18]: celui qui croira sera sauvé et celui qui ne croira point, qui crediderit salvabitur, qui non crediderit condemnabitur [Mc 16, 16]. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez et ils seront retenus & quorum remiseritis [Jn 20, 23]. Nous n'agissons donc point en notre nom, mais au nom de J(ésus) C(hrist). Ce sera lui qui vous prêchera par nous, qui vous invitera à la pénitence, qui vous entendra au tribunal, qui vous recevra, vous absoudra par notre ministère; ce sera lui que vous écouterez lorsque vous nous écouterez, comme il le dit lui-même: qui vos audit me audit [Lc 10, 16].

[6] Un prêtre, un pasteur, un missionnaire est donc l'envoyé de Dieu, le ministre de J(ésus) C(hrist), l'ambassadeur de Dieu auprès des

peuples pour leur annoncer ses volontés; je dis plus, il est le plénipotentiaire de Dieu pour traiter les affaires de Dieu avec les hommes et les affaires des hommes avec Dieu, pour réconcilier le ciel avec la terre et la terre avec le ciel, revêtu pour cela d'une autorité telle que Dieu a promis, ratifie dans le ciel tout ce que son ministre aura fait sur la terre; quel pouvoir, chrétien, donné pour votre bonheur, à des hommes comme vous, faibles comme vous? quels actions de grâce ne devons nous pas à Dieu d'avoir ainsi donné le pouvoir de délier nos consciences, de fermer sous nos pas les abymes de l'enfer, de les avoir établis comme des canaux par où les grâces descendent du ciel jusque vers vous?

[7] Mais qu'ils sont redoutables ces pouvoirs entre les mains pour ceux qui les exercent, qu'ils sont bien plus propres à nous humilier qu'à nous inspirer le moindre sentiment de complaisance, car, m(es) très ch(ers) frères, et voilà [p. 6] de quoi nous effrayer, la même bouche divine qui a prononcé ces paroles en faveur des apôtres et de leur successeurs, *ite, docete omnes gentes, allez, enseignez toutes les nations*, ajoute en même temps ces autres: *quasi rationem reddituri* [Hb 13, 17]; rappelez-vous que vous rendrez compte de votre ministère. Oui, chrétiens, nous rendrons compte à celui qui nous envoie, de toutes les instructions que nous avons [...], de toutes les confessions que nous entendrons, de tous les avis, les objections que nous vous donnerons, de tout ce que ferons au milieu de vous. Voilà ce qui nous glace le sang dans les veines, voilà ce qui nous arrêterait si nous n'étions soutenus par ces autres paroles de J(ésus) C(hrist): *ecce vobiscum sum, ne craignez rien je suis avec vous* [Mt 28, 20]. Confidite, ayez confiance [Mc 6, 50]. Oui, divin Jésus, parce que c'est vous qui nous envoyez au milieu de ce peuple, nous ne compterons que sur vous; vous connaissez notre misère, notre faiblesse, vous savez ce que nous sommes et combien nous désirons nous sacrifier pour le bonheur de cette paroisse, rendez nos désirs efficaces, assistez nous, soyez partout notre boussole, notre lumière et notre force.

[8] M(es) f(rères), avant de terminer cette instruction, peut être quelqu'un seroit il tenté de me faire une demande; souffrez que j'y réponde. Si quelqu'un par hasard me faisait la demande que firent autrefois les habitants de Bethléem au prophète Samuel *pacificusne est introitus tuus ad nos, votre entrée parmi est-elle pacifique* [1 S 16, 4]? Oui, leur répondrai-je sans hésiter, tout est pacifique dans nous, nos pensées, nos désirs et tous nos pas; nous ne venons que pour vous apporter la paix, paix avec Dieu, paix avec vous et le prochain; comme

déjà vous avez pu en juger, c'est là le premier désir de nos cœurs, le premier de nos souhaits. Nous venons pour affermir [p. 7] dans la paix ceux qui déjà la possède, et pour inviter à rentrer dans la paix ceux qui l'auraient perdu par le péché mortel.

[9] C'est surtout plus spécialement pour ces derniers que nous venons, à l'exemple de J(ésus) C(hrist), qui n'est venu chercher le juste mais le pécheur: non veni vocare justos sed peccatores [Mt 9, 13]. Ce seront les pécheurs que nous recevrons, que nous accueillerons avec plus d'empressement, de tendresse et de joie. Notre plus grande consolation sera de les voir revenir à Dieu et par là à leur bonheur, nous nous élèverons contre [*le*] péché, nous nous efforcerons de vous en inspirer l'horreur, de vous porter à l'éviter comme l'unique mal de Dieu et de l'homme, mais toujours nous respecterons la personne du pécheurs; s'il persévère dans son péché, tout notre regret sera de ne pouvoir [que?] lui être utile.

[10] Voilà, m(es) f(rères), qu'elles sont nos sentiments; si quelqu'autre chose était capable d'attrister notre cœur, ce ne serait que la crainte que nous ne missions par notre conduite quelques obstacles à l'efficacité de nos désirs et aux torrent de grâce que Dieu vous destine pendant cette mission. Mais nous comptons sur le secours de vos prières, priez pour nous, m(es) très ch(ers) frères, en même temps que nous prions pour vous. Priez surtout pour nous, digne pasteur de cette paroisse; nous ne venions [?] que sur votre demande; nous ne ferons rien sans vous et nous serons toujours empressés à recevoir avec reconnaissance vos avis et à en profiter.

Enfin, m(es) très [*chers*] f(rères), prions tous pour le succès de cette mission, demandons tous la conversion des pécheurs par d'instantes prières, mettons-nous tous dès aujourd'hui sur [sous?] la protection de la s(ain)te Vierge et de s(ain)t Joseph. Prière à l'un et à l'autre &.